Neuvaine à Kateri Tekakwitha

AU TEMPS DE KATERI

La Bible nous apprend que les hommes sont dans la main de Dieu comme l'argiel dans la main du potier. Dieu qui a d'abord créé les hommes en dispose ensuite selon son bon plaisir. (Prov. 23, 13) Et c'est bien l'impression que nous gardons lorsque nous examinons le monde matériel. Les riches et les savants frayent avec les pauvres et les ignorants. Même impression encore lorsque nous observons le monde moral. Des hommes s'agrippent à tous les degrés de l'échelle des vertus. Il n'y a pas deux saints même qui aient la même physionomie. Dieu a fait différents François d'Assise et François-Xavier. C'est lui encore qui a façonné différente de tous les autres saints, la petite iroquoise, Kateri Tekakwitha.

Avant de contempler durant la neuvaine quelques traits plus particuliers de la physionomie de Kateri, essayons d'abord de situer un peu le cadre dans lequel s'est déroulé la vie de notre sainte. Nous comprendrons mieux ensuite sa foi et son humilité, quand nous saurons dans quel milieu ces vertus ont fleuri.

Ossernenon.

Entre le lac Ontario et la rivière Hudson, s'étend une large région de terres agréables et fertiles qu'arrose la rivière Mohawk. Au XVIIe siècle, cette terre était la patrie des Cinq Nations iroquoises. Chez les Cinq Nations, les Agniers faisaient la loi et jouissant d'une réputation redoutable. N'ont-ils pas un jour tué et torturé plus de six cents Illinois sur le champ de bataille? N'ont-ils pas martyrisé, en 1646, les Pères missionnaires de Brébeuf et Lallemant?

Dieu attendait son heure. En 1656, à Ossernenon, dans la cabane même du chef agnier, naît une petite fille. Dans ce milieu impur et grossier, l'enfant a toutes les chances de devenir l'esclave du diable. Mais par un travail admirable, Dieu va la protéger et en faire "le lis de la Mohawk"...

Sa vie d'enfant est celle de tous les jeunes sauvages. Ses yeux malades l'attachent plus que d'autres cependant à la cabane. Elle apprend, toute petite, à servir les hommes, les vieillards et les malades. Elle travaille de ses mains les coquillages et les peaux. Elle charroie le bois. Elle accomplit les mille petites besognes qui tissent la journée

des femmes iroquoises.

Encore fillette, elle connaît les missionnaires. Les Iroquois ont demandé aux Français de leur amener des Robes Noires. Les Pères s'aperçoivent vite que le Saint-Esprit a sauvegardé miraculeusement Kateri et ils n'ont qu'à cultiver le germe de la grâce dans cette âme. Le jour de Pâques 1676, elle reçoit le baptême.

Pourtant la vie d'une chrétienne reste humainement impossible à Ossernenon. Kateri se bute à toutes les difficultés: railleries, injures, persécution organisée. Jusqu'à sa propre famille qui la maltraite. Un soir d'hiver, pour ne pas pécher, Kateri doit s'enfuir de sa cabane et passer la nuit, pieds nus dans la neige. La situation est intenable. Si bien qu'un jour, le missionnaire et Kateri quittent Ossernenon pour "une terre meilleure".

Caughnawaga.

Cette terre s'appelait alors "Ganawagué". C'était une petite réserve, un poste de sauvages convertis, une sorte de refuge pour les chrétiens désireux de pratiquer leur religion en liberté. La vie des néophytes de Ganawagué rappelle la vie de la primitive Eglise. Les chrétiens sont pauvres, mais fervents et charitables. Kateri se trouve donc chez elle parmi ses nouveaux compagnons. Et comme nous raconte le Père curé de la mission, "de même que Kateri avait été une innocente parmi les méchants, ici, elle devint une sainte parmi les fidèles".

Maintenant, la jeune convertie "marche au catéchisme". Le Père ajoute: "elle en sut plus en une semaine que beaucoup d'autres en une année et demie". Et elle fait sa première communion à la fête de Noël.

A partir de cette date, la biographie de Kateri se confond avec le récit de ses actes de vertu. Contentons-nous ici de noter le fait le plus marquant de ces deux dernières années: sa consécration à Dieu par le voeu de virginité.

Selon l'usage iroquois, Kateri fut un jour invitée à prendre mari. Kateri bouleversée répond: "Je n'aime pas les noces... je veux rester seule... je ne veux pas me marier..." Le Père, averti, presse à son tour Kateri. Celle-ci avoue qu'elle a résolu en secret de rester fille, elle demande de prononcer le voeu de virginité.

Cet idéal est inoui pour une Indienne. Le missionnaire interroge, observe, attend. Après avoir prié avec elle, il accorde la permission. En la fête de l'Annonciation, 25 mars 1679, la vierge iroquoise offre sa vie à la Vierge-Immaculée.

La grâce a parfait son oeuvre. Kateri peut maintenant retourner à Dieu. Elle est prête. La maladie qu'elle porte depuis son enfance la terrasse enfin. Simplement, joyeusement, elle meurt le 17 avril 1680.

Vénérable.

Kateri reste aux yeux des siens "toute belle et toute blanche". A la mission de Caughnawaga, on la cite en modèle, on va prier aux pieds de la croix érigée sur sa tombe, on demande et on obtient par son intercession des faveurs et des miracles.

Telle fut l'origine de cette dévotion ininterrompue, comme en témoignent l'historien Charlevoix, tous les missionnaires de Caughnawaga qui se continue encore dans les manifestations actuelles, les pèlerinages, les écrits et les monuments.

Au Concile de Baltimore, en les Evêques résolurent de porter la cause de la jeune vierge iroquoise à Rome. On nomma les RR.PP. John J. Wynne et Antonio Poulin, jésuites, "vice-postulateurs en Amérique". Rome encouragea les promoteurs de la cause. Au Congrès eucharistique national du Canada, en 1938, Sa Sainteté Pie XI proposait Kateri en modèle à tout le peuple canadien. En février 1942, Sa Sainteté Pie XII déclarait Kateri "Vénérable".

Les amis de Kateri espèrent pouvoir très prochainement la prier sous le vocable de Bienheureuse.

LA NEUVAINE

Comment faire la neuvaine?

Aucune prière spéciale n'est assignée, car bien que sa cause de béatification soit en instance à Rome, Kateri Tekakwitha demeure une simple servante de Dieu dont le culte public est prohibé.

Si l'on veut, à la prière du soir, on pourra faire la lecture du texte qui suit, puis réciter un Notre-Père, un Je vous salue, Marie, un Gloire soit au Père et l'oraison:

> O Dieu qui, parmi les multiples merveilles de votre grâce dans le nouveau monde, avez fait fleurir sur les rives de la Mohawk et du Saint-Laurent le pur et tendre lis, Catherine Tekakwitha, daignez nous accorder la grâce que nous vous demandons par son intercession; afin que cette petite amante de Jésus et de sa croix soit exaltée plus tôt par notre Mère la sainte Eglise et nous attire plus vivement à l'imitation de son innocence et de sa foi. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. AINSI SOIT-IL.

Ier jour

LA FOI

La crainte et le respect humain seront toujours les deux grands adversaires de la foi. Affirmer hautement sa foi devant tous, la prêcher par sa conduite, surtout dans un milieu étranger ou hostile, cela demande du cran. Combien rougissement de dire leur bénédicité, de saluer les croix du chemin! Combien hésitent à chanter avec les autres aux messes du dimanche! Toujours le respect humain s'oppose à la pratique de la foi.

Si nous souffrons de cette crainte, regardons Kateri vivre au milieu des sauvages irréligieux et immoraux, voyons-la professer publiquement sa foi. Sa dévotion la fait ridiculiser par les siens. Elle s'impose des mortifications corporelles pour avoir le courage de "tenir". Pour conserver sa foi, elle quittera sa petite patrie, son village, sa cabane.

La Neuvaine

Comment faire la neuvaine ?

Aucune prière spéciale n'est assignée, car bien que sa cause de béatification soit en instance à Rome, Kateri Tekakwitha demeure une simple servante de Dieu dont le culte public est prohibé.

Si l'on veut, à la prière du soir, on pourra faire la lecture du texte qui suit, puis réciter un Notre Père, un Je vous saluem Marie, un Gloire soit au Père et l'oraison :

> "O Dieu, notre Père infiniment bon, qui aimez les humbles, à l'exemple de votre servante , Kateri Tekakwitha, imprégnez-nous de pureté, de docilité à votre grâce, d'énergie, et manifestez la gloire éternelle dont elle jouit en nous accordant .....
> Nous vous le demandons par Notre-Seigneur et la Vierge Immaculée.
>
> Ainsi-soit-il.

Ier jour.

La foi.

La crainte et ~~la médiocrité~~ le respect humain seront toujours les deux ~~bons~~ grands adversaires de la foi. Affirmer hautement sa foi devant tous, la prêcher par sa conduite, surtout dans un milieu étranger ou hostile, cela demande du cran. Combien ~~d'entre nous oseraient comme le philosophe Jacques Maritain, réciter leur chapelet sur leurs genoux en tramway ? Ou plus simplement encore qui n'est pas un peu "dérangé" par les voisins lorsqu'il s'agit d'aller communier, de~~ rougissent de dire leur benedicite, de saluer les croix du chemin ! Combien hésitent à chanter ~~ou de prier à haute voix à l'église? C'est~~ avec les autres aux messes du dimanche ! toujours le respect humain ~~la crainte qui~~ s'oppose à la pratique de la foi

Si nous souffrons ~~de la~~ de cette crainte, regardons Kateri vivre au milieu de ses sauvages irréligieux et immoraux , ~~et~~ voyons-la professer publiquement sa foi. Sa dévotion la fait ridiculiser par les siens. Elle s'impose des mortifications corporelles pour avoir le courage de "tenir". Pour conserver sa foi, elle quittera sa petite patrie, son village, sa cabane.

quera, écrit un biographe de Kateri, comment une fille vivant dans cette atmosphère viciée à fond, comment une païenne ait pu jusqu'à sa vingtième année conserver sans tache le blanc lis de sa virginité?2 Pourtant les témoignages et le voeu même de Kateri sont là. Sur son lit de mort, Kateri confiait au missionnaire qu'elle n'avait pas souvenance de la plus légère faute contre la pureté.

"La chasteté, écrit Claudel à Rivière, vous rendra vigoureux, prompt, alerte, pénétrant, clair comme un coup de trompette et tout splendide comme le soleil du matin. La vie vous paraîtra pleine de saveur et de sérieux, le monde de sens et de beauté". Tous ces fruits de la chasteté , nous les retrouvons dans la vie de Kateri. Ils lui donnent toute sa saveur et son sens.

Réflexions.

Aujourd'hui , je demanderai à la Vierge Immaculée par l'intercession de Kateri, de garder mon âme claire et vigoureuse, pure. Je prendrai la résolution , non pas seulement d'éviter le péché mortel, mais de progresser dans la vertu en bannissant de mes pensées, de mes lectures, de ma toilette, toute sensualité.

3e jour.

La force.

La sainteté implique la lutte. ~~Celui qui peut~~ Pour négliger la raillerie, la médisance, la calomnie, et ~~mener droit toujours~~ aller toujours droit son chemin, ~~celui-là est~~ il faut être fort.

Kateri a connu toutes ces misères. Devant les railleries des sauvages, elle se taisait. Devant les calomnies des femmes du village, qui voulaient ternir sa réputation, elle se taisait.

Kateri n'a pas subi le martyre de Sainte-Agnès ou de Ste-Cécile, mais elle ~~est~~ a été ~~forte,~~ forte à un degré héroique. Douce et aimable, active et patiente, elle est demeurée fidèle à Dieu. Fidèle à Dieu dans les petites actions de sa journée. Fidèle à Dieu dans la souffrance, dans la maladie : Maux d'estomac, demi-cécité, faiblesse générale.

Etre fort, c'est encore répondre courageusement aux vues de Dieu sur nous. C'est accepter d'abord sa vocation, c'est remplir dans la plus exacte fidélité son devoir d'état, c'est avancer un peu plus chaque jour dans la voie de la perfection. Kateri en ce sens est un modèle de force : Dieu l'appelait à la grande sainteté et elle a répondu sans retard ni détour.

Réflexions.

Est-ce que j'accepte, moi, la vie que Dieu me donne ? tel genre de vie ?

Est-ce que je puis pardonner le mal qu'on dit de moi , dans mon dos?

Est-ce que je suis aimable et patient avec ma famille et mon entourage ?

4e jour.

La générosité.

Nous aimons les saints jeunes. La simplicité, la fraîcheur abonde dans leur âme, et aussi la générosité. Les jeunes se donnent,tout entiers, ils ne regardent pas en arrière. Ils entreprennent Ce qui dépasse parfois leurs forces. Ils sont capables d'actes héroiques. Ils peuvent, comme disait Edison, accorcher leur char à une étoile. La générosité les exalte, les enthousiasme.

Et si Kateri est si attachante, cela tient certainement à ce que nous retrouvons en elle cette générosité, cet enthousiasme au service de Dieu. Elle se donne généreusement dans son corps et dans son âme. Pour réparer les péchés des sauvages, pour compenser pour les souffrances que les siens avaient infligées aux missionnaires, elle se torture volontairement. Elle récite son chapelet pieds-nus dans la neige, elle couche sur un lit d'épines, elle se brûle les jambes avec des tisons. Elle ne lésine pas avec le travail et la prière. Elle soumet sa volonté par l'obéissance parfaite à son directeur spirituel.

Et tous ces sacrifices ne lui enlèvent pas sa douceur, son sourire. Ceux qui l'ont connu écrivent : "Comme elle est bonne et aimable!"

Réflexions

Est-ce qu'on me reproche d'être vieux, avant l'âge, maussade, paresseux, critiqueur ?
Est-ce que je vais allègrement de l'avant dans mon travail, dans la prière ?
Est-ce que je mets un peu de soleil autour de moi ?

5e jour.

La charité.

Il y a l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

A Caughnawaga, Kateri se rendait à l'église dès quatre heures, le matin. Elle y entendait les deux messes et revenait à la chapelle dès son premier temps libre. Les dimanches et les jours de fête, elle se réjouissait d'avoir plus de temps à donner à la prière.

Elle avait construit dans le bois un petit oratoire. C'était tout simple. Au milieu des fleurs, sur un arbre, elle avait gravé une croix. Durant le jour, elle venait s'y reposer, agenouillée.

~~L'un ou l'autre fait~~ Mille faits pourraient montrer son union continuelle avec Dieu. Un jour, par exemple, qu'elle travaillait dans le bois, un arbre tombe accidentellement sur elle. Elle s'évanouit. Quand elle reprend connaissance, ceux qui sont penchés sur elle, entendent ces premiers mots : "Merci, ô Jésus, de m'avoir sauvée de ce danger". -- L'hiver, elle devait suivre les Indiens à la chasse. Privée de sa messe et de sa communion, elle ne manquait jamais de s'unir de coeur et d'esprit au prêtre de la mission.

Des faits semblables témoigneraient de sa charité envers le prochain. Sa réputation de ~~personne~~ compagne aimable, travaillante, de servante modèle et patiente, sa résolution de ne dire que du bien des autres, tout en elle est charité. Car St-Paul n'a pas défini autrement cette vertu :"La charité est bonne, patiente, elle n'est point envieuse..."

Réflexions :

La charité parfaite ferait de la société un paradis. Est-ce que je fais ma part ? Quelle est la recette de la joie ? Semer la joie. Sourire, être généreux, condes-

cendant, fermer les yeux, comprendre à demi-mot, enterrer ses rêves, rester serein quand le coeur est gros : voilà la charité en pratique. Je ferai de mon mieux pour rendre la vie belle à mon entourage. (Lucas, La belle vie en commun).

6e jour.

L'humilité.

Kateri s'estimait grande pécheresse. Or la plus grande faute qu'elle se soit jamais reprochée devant son confesseur, c'est de s'être parée des bracelets et des colliers vulgaires des sauvagesses! C'est de l'humilité authentique. Cette attitude rappelle celle d'un autre saint, modèle d'humilité, Saint-Thomas d'Aquin. Quelque temps avant sa mort, saint Thomas disait, parlant de la Somme inachevée, "mihi videtur ut palea" ; qu'on traduirait : "c'est de la pacotille!"

On comprendra que le Publicain devait s'agenouiller derrière l'église et que Marie-Madeleine devait pleurer aux pieds du Sauveur, mais que les plus innocents des saints se considèrent comme les plus grands pécheurs, il y a là un mystère d'humilité.

Dans la vie ordinaire, Kateri avait l'humilité des gens simples. Aucune intention de vanité ou d'apparat ne marque ses actions, son travail ou sa prière. Au contraire nous savons que la louange l'embarrassait fort. Et c'est là encore la marque de l'humilité.

Mais si l'on accepte les définitions des théologiens, Kateri a atteint le sommet de l'humilité. En effet il n'y a pas jusqu'à sa réputation à laquelle elle n'ait renoncée. Un calomniateur répandit un jour le bruit que Kateri avait perdu son honneur avec un sauvage. Elle laissa dire et son directeur dut même la presser pour lui faire dénier le mensonge. Et encore ne parla-t-elle que sur la promesse que le Père ne ferait rien pour sa réhabilitation.

Réflexions.

Comme Kateri je veux être sincère et faire tout mon possible dans la vie. Une fois ma

tâche accomplie, je resterai humble, conscient de n'avoir fait que peu de chose. Arrière donc la vanité, la jactance, la flatterie, la présomption, le mépris des autres, l'opiniâtreté...

7e jour

La docilité à la grâce

Si nous ~~essayons de résumer, dans son~~ cherchons le trait dominant de la vie de Kateri, nous devrons nous arrêter~~ons~~ à sa docilité à l'action de l'Esprit-Saint. Dans les actions banales de ses journées comme dans les actes de vertu les plus extraordinaires, Kateri se montre docile à l'oeuvre de la grâce en elle. Son directeur, le Père Cholenec en témoigne : "Dieu de toute éternité avait choisi Kateri pour faire éclater en elle les merveilles de sa grâce... Elle n'a eu d'autre grand maître que l'Esprit-Saint".

Les artistes ont cherché à rendre dans leurs oeuvres la physionomie de Kateri. Certains ont conçu une sauvagesse naïve, d'autres une mystique de la Croix. Je vois mieux encore une Kateri pure et sereine,comme une madone d'Angelico. Une figure forte mais pourtant fraîche et souriante. La figure que modèle une âme toute docile et abandonnée à Dieu.

La personne de Kateri reflète la limpidité de la personne même du Christ. Cette limpidité dont parle le Père de GrandMaison: "une sincérité,...un naturel, une droiture d'intention,... une ardeur dans la charité fraternelle,... un abandon à la Providence,..."

Réflexions

"La sérénité est un ciel sous lequel tout prospère, sauf le péché".

"Malgré la fatigue, la maladie, l'inconstance, les soucis, les chagrins, le tempérament, les chocs, tenir..." (Lucas, La belle vie en commun)

8e jour.

Aux sources de ces vertus.

Nous demandons-nous à quelles sources Kateri puisait le courage et la persévérance nécessaires à la pratique de telles vertus? Elle allait aux sources essentielles, aux sources qui alimentent toute vraie sainteté : l'amour de Jésus-Christ en croix, la dévotion à l'Eucharistie et la dévotion à la Sainte-Vierge.

On nous propose comme moyens de perfection diverses dévotions. Les unes sont secondaires, ~~d'autres ne conviennent pas à tout le monde,~~ les autres sont essentielles. Les trois dévotions de Kateri sont de cette sorte. Notre religion en est une de souffrance et d'amour. On ne trouvera la force de la vivre que dans la méditation de la croix et dans la communion. Comme font tous les vrais chrétiens.

Dans ce plan providentiel, entre Lui et nous, Dieu a placé une médiatrice : la Vierge Marie, dont il a voulu faire sa Mère et notre Mère. Pleine de grâces, toute puissante sur le coeur de son Fils et nous portant dans son coeur, elle est donc notre très grande, notre unique intercesseur auprès de Dieu. Une fois compris le rôle de la Sainte-Vierge dans la Rédemption, on accourt tout naturellement vers elle.

Et nous voyons Kateri prier intensément la Sainte-Vierge, se consacrer à elle. Elle a son chapelet à la main. Elle récite ses Litanies et l'Angelus. La veille des fêtes mariales, Kateri s'impose quelque mortification spéciale. Et ne choisit-elle pas une fête de la Sainte-Vierge, l'Annonciation, pour s'offrir toute entière à Dieu par le voeu de virginité?

Réflexions.

Est-ce que le crucifix est à la place d'honneur dans ma maison ?

Est-ce que je communie assez souvent et assez bien ?

Est-ce que j'aime la Sainte-Vierge ? Ai-je assez confiance en elle ?

9e jour.

Kateri, notre modèle.

Saint-François de Sales disait : "Il n'y a pas plus de différence entre la vie des Saints et l'Evangile, qu'il n'y en a entre la musique écrite et la musique chantée. Les Saints chantent l'Evangile". Comme une musique que l'on interprète, les Saints interprètent la vie du Christ. Kateri est un témoin du Christ, un reflet de sa personne, un commentateur de sa vie.

S'approcher de Kateri, voir comme elle a connu et aimé et reproduit le Modèle, cela fait du bien. La fréquentation de Kateri nous encouragera, nous stimulera à imiter nous-mêmes le Christ. Ce doit être le fruit naturel de notre dévotion aux Saints.

Certes nous ne pourrons reproduire en nous les vertus de force, de pureté, de charité telles que les a pratiquées Kateri, et nous ne sommes pas appelés au même degré héroique de vertu. Notre tempérament, les circonstance, les grâces sont différentes. Mais à son exemple ~~devenons le saint~~ atteignons le degré de sainteté que Dieu ~~veut faire de nous~~ nous a fixé, car nous sommes tous invités au ciel, où il n'y a que des saints.

Enfin la dévotion à Kateri a ceci d'excellent, qu'elle nous gagne un intercesseur puissant. Elle a promis sur son lit de mort d'intercéder auprès de Dieu pour ses amis. "Tekakwitha", dans la langue iroquoise, cela signifie "celle qui met les choses en ordre" ou encore "celle qui s'avance dans les ténèbres" : je lui demanderai de mettre l'ordre dans ma vie, d'éclairer ma route...

Réflexions.

Kateri est maintenant entrée dans ma vie. Puisse-t-elle m'aider à devenir meilleur. Qu'elle m'obtienne ou non la grâce demandée durant cette neuvaine, je lui garderai ma confiance, convaincu qu'elle me fera du bien.

Paul-Emile Giroux S.J.